



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene V.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

Mais avec ton talent de faire la grand'dame,
 Quand tu seras à moi, ne va pas t'aviser
 De devenir Comtesse, ou de t'emmarquiser.
 Il est, sans chercher loin, certains Marquis, &
 Comtes
 Qui, sur la gaie intrigue, ont les démarches promptes,
 Et je n'aimerois pas que, s'adressant à toi,
 Ma race, de par eux, fût plus noble que moi.

VIRGINE.

Le beau raisonnement !

CARLIN.

Quand on craint la disgrâce
 Il est bon...

VIRGINE.

Va là-bas savoir ce qui se passe ;
 Et lorsque tu verras le Marquis arriver...
 Mais...

SCENE V.

LE MARQUIS, VIRGINE, CARLIN.

LE MARQUIS, à un Domestique d'Anselme.

COURS dire au vieillard qu'il me vienne
 trouver,
 Que je prétends ici m'expliquer tête-à-tête.

VIRGINE, à Carlin.

C'est lui, tout est perdu. Dieux !

Y ij

256 *La Comtesse d'Orgueil,*

CARLIN.

Ne fais pas la bête...

Il se faut comme on peut, tirer d'un mauvais pas,

LE MARQUIS.

Me trompai-je, Carlin ?

VIRGINE.

Ne me découvrez pas,

Marquis.

LE MARQUIS.

C'est la Comtesse. Ah, ma chère !

CARLIN, à *Virgine.*

Courage,

LE MARQUIS.

Vous trouver chez Anselme, & dans cet équipage !

VIRGINE.

Je vous aime, & l'amour cause bien du souci,
Carlin, dis-lui pourquoi je me déguise ainsi,

CARLIN.

Monsieur, c'est qu'elle a craint qu'Olimpe... Dans
son ame,

Si vous connoissiez bien ce que l'amour... Madame,
Vous direz mieux vous-même à Monsieur le Mar-
quis. . . .

VIRGINE.

Ne le juge-t-il pas ? j'aurois fait encor pis,
Si pour remédier au mal qui me tourmente
Il n'avoit pas suffi de me faire suivante.
Olimpe en cherchoit une, & j'ai, sans hésiter,
Employé mon adresse à me faire accepter.

Restant chez moi , sans vous , mon amour en alarmes
Eût de votre bourgeoise appréhendé les charmes ;
Et pour peu de pitié que son malheur vous fît ,
Vous croyant son époux , j'aurois perdu l'esprit.
Ici , présente à tout , je soutiendrai peut-être
Les bontés que déjà vous m'avez fait paroître ,
Voyant ce que je fais , vous me préférerez.

LE MARQUIS.

J'ai de ravissement les sens tous égarés.
Carlin , ai-je le don de charmer les mieux faites ,
Des Comtesses pour moi se changer en soubrettes ,
Se résoudre à servir plutôt que hasarder
Qu'un autre seul à seul puisse me regarder ?
Je vaux trop , Dieu me sauve.

VIRGINE.

Ai-je l'heur de vous plaire
Par ce que vous voyez que l'amour m'a fait faire ?

LE MARQUIS.

Il vous a fait choisir un emploi des plus bas ,
Mais enfin , c'est pour moi , vous ne le perdrez pas.

VIRGINE.

Pourvu que vous rompiez , & qu'Olimpe ait la
honte...

LE MARQUIS.

Laissez faire , à présent la bourgeoise a son compte ;
Mais pour la faire rire , & vous mettre en repos ,
Je prétends , devant vous , lui dire quatre mots ;
Elle les entendra.

Y ij

258 *La Comtesse d'Orgueil,*

VIRGINE.

Sur-tout sans plus attendre ,
Déchirons le dédit.

LE MARQUIS.

Je fais par où m'y prendre ;
Mais pour m'encourager...

VIRGINE,

Ah ! point d'empchement.

LE MARQUIS.

La Comtesse.

VIRGINE.

Arrêtez.

LE MARQUIS.

Un baiser seulement ,
Je vous en tiendrai compte ; &c.,